

maisons. Depuis quelques années, les illustres habitants des lieux qui font le sujet ou le prétexte de cette esquisse sont tombés dans une singulière déconsidération. « Ferney et les « Charmettes! s'est-on déjà écrié; c'est essentiellement ridicule : autant valait dire Voltaire et Rousseau. »

Je sais qu'on s'est moqué, et souvent à bon droit, de l'édition *Touquet*, des dithyrambes philosophiques du *Constitutionnel* et des éducations à la *Jean-Jacques*. Je sais que quelques personnes prétendent que les livres de MM. de Maistre et de Lamennais, les recherches et les découvertes de Cuvier, et les progrès des sciences naturelles ont frappé de mort nos deux philosophes, et avec eux tous les écrivains penseurs du dix-huitième siècle. Je sais encore que dans un certain monde, on a inventé l'épithète de *Voltaire* pour en faire une injure et une raillerie, et qu'on s'amuse à réchauffer de vieux jeux de mots sur le *Contrat social*. Qu'est-ce que tout cela prouve, je vous le demande? Veut-on dire par là que le dix-neuvième siècle n'est pas le dix-huitième, et que nous devons marcher dans d'autres voies? Oh! d'accord; rien de plus juste et de plus vrai. Mais il ne s'en suit pas que les choses du siècle passé n'aient été bonnes et utiles dans leurs temps, et qu'il faille maintenant les mépriser. Personne ne songe aujourd'hui à imiter Corneille et Racine, parce que la forme et le fond de l'art dramatique sont devenus plus larges et plus populaires : mais personne aussi, que je sache, ne s'est avisé de hausser les épaules devant leurs admirables tragédies. J'entends beaucoup crier aujourd'hui contre la guerre de l'Encyclopédie; mais il n'y a plus de philosophes, il n'y a plus d'Encyclopédie, il n'y a plus même de queue d'Encyclopédie. Prétendre le contraire, c'est véritablement vouloir se battre contre des moulins à vent. Du dix-huitième siècle, il ne reste que des faits accomplis et sur lesquels il n'y a plus à revenir. Toutefois, vous êtes bien libres d'exhumer le passé, et de vous en prendre à des causes qui, ayant produit leurs effets, ne gouvernent plus le présent.